

Baromètre de l'activité tourisme fluvial



Analyse des données de la période
du 01/05/2021 au 31/08/2021

Synthèse de l'analyse nationale

Le Baromètre de conjoncture, mis en place par Entreprises fluviales de France - E2F, a pour objectif de collecter des données de la part des opérateurs de tourisme fluvial sur la conjoncture économique.

Avant la crise

Vecteur d'attractivité touristique extrêmement fort pour plusieurs métropoles : Paris, Lyon, Bordeaux, Strasbourg, le tourisme fluvial l'est aussi pour plusieurs sites touristiques remarquables : Lys, Oise et Marne, Bourgogne Franche Comté, Canal de Briare, Canal du Nivernais, Charente, Marais Poitevins, Canal latéral à la Garonne, Dordogne, Lot, Petite Saône, Canal du Midi, Canal du Rhône à Sète, Lacs de Savoie... Instrument puissant de développement local et d'intégration économique et social, le marché a doublé en 10 ans et se développe à un rythme de + 5 à + 7 % par an (avant la crise de la Covid-19), compte-tenu de son positionnement en tant qu'acteur du tourisme « vert ».

Trois chiffres pour comprendre l'ampleur de la crise

Indicateurs par rapport à la situation de référence 2019 (avant crise sanitaire) :

↘ -49% Taux de fréquentation moyen au plus haut de l'été

↘ -50% Nombre de bateaux en activité

↘ -46% Chiffre d'affaires des opérateurs au plus haut de l'été



Vue d'ensemble

La crise a stoppé net la dynamique de croissance de la filière du tourisme fluvial à compter de mars 2020. L'année 2021 n'est qu'en légère amélioration par rapport à 2020. De fait, les mauvais résultats cumulés de 2020 et 2021 ainsi que l'annonce de la fin du « quoi qu'il en coûte » auront un impact significatif sur la santé financière des entreprises, dont la dynamique de croissance se fonde pourtant sur des leviers structurels toujours aussi puissants. Les incertitudes résident donc dans la vitesse et la profondeur du redémarrage attendu et dans la capacité des entreprises à "tenir".

Synthèse

Chiffres d'affaires (comparé à 2019) :

- Mai-juin 2021 : 20,09 % ;
- Juillet-août 2021 : 54,14 %.

Fréquentation (comparée à 2019) :

- Mai-juin 2021 : 19,53 % ;
- Juillet-août 2021 : 48,13 %.

Flotte en activité (comparée à 2019) :

- Mai-juin 2021 : 44,21 % ;
- Juillet-août 2021 : 64,46 %.

Des situations contrastées :

- Une saison atone et écourtée pour les bateaux hôtels (péniches hôtels, grands bateaux) ;
- Reprise pour la privatisation ;
- Contre-performance pour la promenade-restauration dans les métropoles ;
- Inversement favorable de tendance pour la promenade en zone rurale.

Clientèle :

- Disparition de la clientèle de groupe ;
- Quasi-disparition de la clientèle trans-océanique.

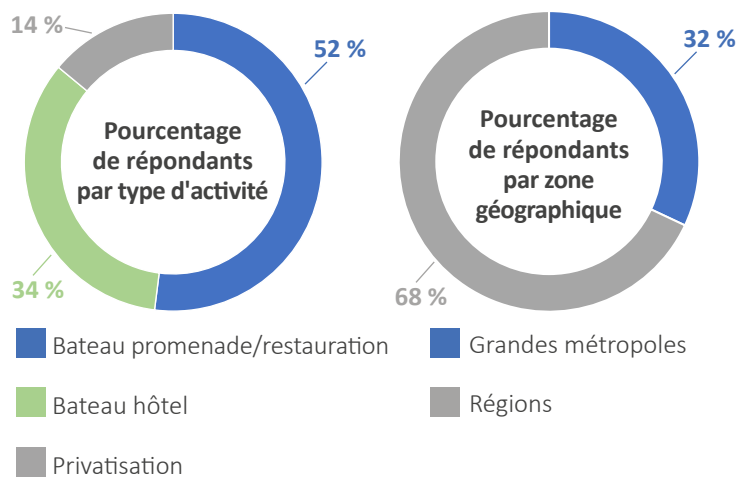
Perspectives :

- Pas de visibilité au-delà du mois de septembre ;
- Pas de retour espéré à la situation d'avant crise avant plusieurs mois ;
- Ciblage sur la clientèle française et européenne ;
- Baisse de la flotte en activité et du nombre de jours de navigation.

Méthodologie

Le Baromètre de conjoncture E2F, dont les résultats sont repris dans le présent document, a été réalisé par questionnaire numérique au début du mois de septembre. Il couvre la période allant du 1^{er} mai au 31 août 2021.

Il examine les données de 55 opérateurs de tourisme fluvial sur la conjoncture économique de la dite période. La base de référence est la base INSEE "APE niveau groupe : 503- Transports fluviaux de passagers", soit 283 entreprises.



Les entreprises interrogées assurent une bonne représentativité compte tenu de leur part de marché et la taille de l'établissement : 78 % de la fréquentation globale ; 85 % du chiffre d'affaires national ; 80% de TPE-PME.



Dynamiques économiques

La reprise de l'activité fluviale est perceptible dans tous les sous-secteurs, mais la situation est loin de s'être normalisée. Les indices restent drastiquement bas, qui ne traduisent ni reprise franche, ni perspective de cette dernière.

Chiffres d'affaires

Pour 77 % des entreprises interrogées, le chiffre d'affaires au mois de mai 2021 est compris entre -80 % et -100 % comparé au même mois de l'année 2019 (année de référence). Si les opérateurs régionaux semblent redémarrer leurs activités plus vigoureusement que sur le bief de Paris, leur CA moyen est de 17,88 % du chiffre d'affaires de mai 2019, contre 4,5 % pour Paris.

En juin 2021, les répondants indiquent avoir vu leur CA progresser, passant en moyenne sur tout le territoire national à 28,99 % du CA de 2019.

La période estivale de juillet et août 2021 a vu une progression nette du chiffre d'affaires des opérateurs qui atteint une moyenne de 54,14 % du CA de référence 2019.

Ces chiffres sont toutefois à différencier selon le type d'activité. Si les bateaux promenades (avec ou sans restauration) ont pu ouvrir dès le 19 mai 2021, les bateaux hôtels eux n'ont vu lever leur fermeture administrative (sauf rares exceptions) qu'au 30 juin. Avec une moitié de saison seulement (4 mois au lieu des 7 habituels), les opérateurs de bateaux hôtels ont affiché un chiffre d'affaires estival équivalent à 39,3 % de leur CA de 2019 (33,18 % en juillet / 45,45 % au mois d'août).

Concernant les privatisations, si le mois de mai a été catastrophique (5,2 % du chiffre d'affaires de l'année 2019), l'été a été l'occasion de renouer avec l'activité avec un CA qui a approché les 57 % du CA "habituel" avec une pointe à 71,2 % sur le bief parisien au mois de juillet.

Il y a également une nette différenciation entre les opérateurs opérant en zone urbaine (Paris, Lyon, Strasbourg, Bordeaux...) et ceux qui opèrent en zone rurale, au profit de ces derniers.

Fréquentation

Les fermetures administratives d'une part et le volume de fréquentation d'autre part, ont conduit les opérateurs à restreindre la sortie de leurs bateaux, occasionnant une baisse du nombre de jours de navigation.

La fréquentation touristique des bateaux des opérateurs fluviaux a connu une évolution très progressive avec des taux très bas en mai et juin 2021 (13,4 % en mai / 25,67 % en juin). Elle s'est accélérée en été avec une fréquentation moyenne de 44,62 % en juillet et 51,64 % au mois d'août.

Flotte en activité

Hormis les opérateurs disposant d'une flotte de un ou deux bateaux, aucun opérateur n'a remis en activité l'intégralité de ses bateaux. Les principales compagnies parisiennes ont pris la décision de n'ouvrir que les fins de semaine en juillet et en août. Par nature, les petites entreprises (flotte de 1 ou 2 bateaux) n'ont quant à elles pas été en capacité d'adapter leurs moyens à la baisse de fréquentation contrairement aux opérateurs de taille plus importante.

Au mois d'août 2021, sur le bief parisien, les opérateurs ont mis en activité 50,6 % de leur flotte de bateaux promenade (84 % en Région) ; 61 % pour la privatisation et 74 % pour les bateaux hôtels. Ce chiffre ne va faire que baisser d'ici à la fin de l'année.

”

Le nombre de jours de navigation a considérablement baissé en 2021, en raison des fermetures administratives d'une part et du volume de fréquentation d'autre part.

Restrictions sanitaires

L'instauration du pass sanitaire ne semble pas avoir eu d'impact conséquent à l'égard de la clientèle, hormis sur la clientèle nord-américaine, notamment en raison de l'absence d'interopérabilité des attestations US et du pass sanitaire français.

Perspectives et évolutions

La reprise de l'activité de tourisme fluvial se fera de façon lente et différenciée selon les activités. Pas de retour à un niveau équivalent à celui d'avant la crise avant de nombreux mois.



Un effondrement de la clientèle étrangère

C'est une autre caractéristique du tourisme fluvial : la part des clients étrangers, en provenance des autres continents, est supérieure à 50 % et dépasse 80 % pour les péniches-hôtel. Ce positionnement de la filière sur la clientèle internationale s'est révélée comme la principale vulnérabilité à la crise de la Covid-19 compte tenu des freins à la mobilité. Les conséquences s'en ressentent encore aujourd'hui. Pour rappel, un touriste étranger sur deux visitant Paris fait une croisière sur la Seine.

Des comportements et des choix nouveaux

La saison 2021 a été marquée par des réservations de dernière minute, liées aux annonces progressives concernant la situation sanitaire et une disparition quasi complète du tourisme de groupe. La fréquentation de proximité s'est accrue notamment en provenance des régions voisines avec une présence à 80 % de touristes français, proportion différente des autres années due à la baisse des séjours touristiques à l'étranger. Les opérateurs indiquent avoir adapté leur offre pour capter cette clientèle à bord des bateaux comme dans les espaces à quai.

Malgré les difficultés opérationnelles et la reprise très tardive de leurs activités, les opérateurs de bateaux hôtels sont confiants dans l'attractivité du produit « croisière fluviale » dont la capacité

unitaire (convivial et à taille humaine) se révèle comme un atout au regard des paquebots géants qui sillonnent les mers.

Des niveaux de réservations très bas

La moitié des opérateurs fluviaux répondants évoquent des niveaux de réservation "très mauvais" par rapport à ce qu'ils ont l'habitude de constater durant la période estivale. Les premiers retours terrain sont peu encourageants (surtout dans les grandes métropoles) pour la fin de l'année, le relais (relatif) opéré grâce à la clientèle française en juillet/août ne devant plus se présenter à compter de septembre (hormis pour la privatisation qui connaît un regain de dynamisme).

Peu ou pas de perspectives

Les opérateurs indiquent avoir peu de perspectives pour le dernier trimestre 2021 qui reste très calme (26,23 % de taux de réservation). En Région l'horizon semble plus favorable pour les opérateurs. Par ailleurs, l'absence des groupes sur les ailes de saison (présaison et arrière-saison), qui peuvent représenter jusqu'à 60% de certains chiffres d'affaires, laisse augurer un dernier trimestre très difficile pour les entreprises.

Les professionnels s'attendent à une fréquentation très inférieure à 2019 pour l'arrière-saison. Même si certains opérateurs indiquent une bonne tenue des privatisations pour le mois de septembre ainsi que des signes positifs pour l'automne et les fêtes de fin d'année, l'incertitude est réelle en raison d'un manque de visibilité concernant les réservations (peu de réservations au-delà d'un mois), particulièrement pour les voyages de groupe et le tourisme d'affaires.

La grande majorité des opérateurs indique espérer un retour à la "normale" (niveaux de 2019) en 2023 ou 2024.

